

# La Terre Promise

[The Promised Land]

## David Brandt Berg

Au chapitre 13 du livre des Actes, Paul passe brièvement en revue toute l'histoire d'Israël pour expliquer la transformation de sa religion et de sa doctrine par la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Dans ce passage, Paul dit que « ce que Dieu avait promis à nos ancêtres, il l'a pleinement accompli pour nous, qui sommes leurs descendants »<sup>1</sup> et que cette promesse a été accomplie en Jésus, et seulement en Jésus, comme l'indique clairement le verset 39 : « C'est par lui que tout homme qui croit est acquitté de toutes les fautes dont vous ne pouviez pas être acquittés par la Loi de Moïse. »

Et n'oubliez pas le deuxième *vous* du verset 26 : « Mes frères, vous qui êtes les descendants d'Abraham et *vous* qui voulez servir Dieu et qui êtes présents parmi nous, c'est à nous que Dieu a envoyé cette Parole de salut. » Dieu merci, apparemment, une grande partie des gens qui écoutaient reçurent le message, si l'on en croit le verset 43 : « Beaucoup de Juifs et de païens convertis au judaïsme suivirent Paul et Barnabas. Ceux-ci s'entretenaient avec eux et les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. »

Mais cette nouvelle doctrine provoqua un tel tumulte que tout le monde vint l'écouter le sabbat suivant. Apparemment, les Juifs n'avaient pas vu une telle foule depuis très longtemps, et « ils furent remplis de jalousie et se mirent à contredire Paul et à l'injurier. » Alors, les apôtres leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous en premier que la Parole de Dieu devait être annoncée. Mais puisque vous la refusez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes d'avoir part à la vie éternelle, nous nous tournons vers ceux qui ne sont pas Juifs. Car le Seigneur a bien défini notre mission lorsqu'il a dit : Je t'ai établi pour que tu sois la lumière des nations, et pour que tu portes le salut jusqu'au bout du monde. »<sup>2</sup>

Quand les non-Juifs entendirent cela, ils furent remplis de joie, et « ils se mirent à louer Dieu pour sa Parole et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La Parole du Seigneur se répandait dans toute la contrée avoisinante. »<sup>3</sup> Ce qui prouve qu'ils faisaient de très bons témoins.

Vous remarquerez également la chronologie de la prédication de l'Évangile au verset 46 : l'Évangile devait être prêché en premier aux Juifs ou à la congrégation juive de l'époque, le peuple choisi pour adorer le vrai Dieu, pour qu'ils soient les premiers à l'entendre, et pour qu'ils aient aussi le choix de rejeter le message, ce que, de toute évidence, bon nombre d'entre eux firent sans hésiter, ce qui causa ensuite beaucoup de problèmes aux apôtres qui durent alors quitter la ville.

Les apôtres s'empressèrent alors de partir pour d'autres régions lorsque l'opposition devint trop forte. Mais ils n'étaient pas tristes ; en fait, la Bible nous dit qu'ils se réjouissaient et « étaient remplis de joie et de l'Esprit Saint »<sup>4</sup>. Fin de l'histoire—ou, peut-être devrions-nous dire, début d'une nouvelle ère et d'une nouvelle phase dans la révélation de la vérité de Dieu—ce qu'on appelle « le temps des nations » ou, comme certains l'appellent, l'ère de l'Église—c'est à dire l'époque actuelle.

Cela ne signifiait pas que Dieu en avait entièrement fini avec le peuple juif. Cela signifiait seulement que ce qu'Il avait essayé de leur montrer depuis le début, et qu'ils prouvaient eux-mêmes continuellement, c'est que, séparés de Dieu, ils n'étaient pas meilleurs que qui que ce soit, et qu'ils ne pouvaient être sauvés que par la grâce, par le moyen de la foi.<sup>5</sup> Ils devaient venir à Dieu de la même façon que tout le monde, comme les païens honnis de leur époque.

Les Grecs et les autres non-juifs ont toujours eu la possibilité d'accéder au salut, et vous en trouverez confirmation dans l'Ancien Testament. Vous pouvez également le constater au verset 43 du chapitre 13 des Actes, où beaucoup d'entre eux étaient présents à la synagogue le jour où Paul et Barnabas divisèrent l'assemblée. Parmi les Juifs, les croyants non-juifs étaient appelés « prosélytes » ou convertis au judaïsme, ce qui est la preuve que le royaume a toujours été ouvert à ceux qui croyaient, indépendamment de leur nationalité ou de leur origine raciale. En ce sens, le plan de Dieu n'a jamais changé : il a toujours été de sauver « vous tous qui craignez Dieu. »<sup>6</sup>

Rien n'avait changé dans l'esprit de Dieu ou de son point de vue. Il n'a fait qu'ouvrir davantage les yeux des croyants à la vérité en vertu de laquelle « Dieu ne fait pas de favoritisme. »<sup>7</sup> « Or Dieu ne tient plus compte des temps où les hommes ne le connaissaient pas. Aujourd'hui, il leur annonce à tous, et partout, qu'ils doivent changer. »<sup>8</sup>

Lorsque les Pharisiens demandèrent à Jésus quand le royaume de Dieu viendrait, Il leur répondit : « Le royaume de Dieu ne viendra pas de façon visible. ... Car, notez-le bien, le royaume de Dieu est parmi vous. »<sup>9</sup> Ceux qui ont hâte que le royaume de Dieu s'établisse sur terre ne le trouveront que dans leur propre cœur et dans la communion des saints, les enfants de Dieu. Ceux qui attendent une terre promise ou un royaume des cieux plus littéral ici-bas, devront attendre le royaume millénaire de Jésus-Christ.

Vous ne le trouverez pas dans l'Israël actuel—qui est, au plus, une pâle imitation du royaume éternel et glorieux de Dieu. En fait, Israël nous a rappelé l'Amérique plus qu'aucun autre pays que nous ayons visité, avec tout son matérialisme, sa puissance militaire, le vacarme de ses embouteillages, sa pollution atmosphérique, et sa jeune génération de plus en plus matérialiste. Mais nous avons abandonné le rêve d'une Terre Promise au sens propre pour embrasser la réalité du royaume de Dieu dans le cœur des hommes.

Nous avons été libérés du carcan des limites humaines terrestres pour entrer dans la glorieuse vérité et la liberté du royaume de l'Esprit de Dieu. Notre vision a transcendé les frontières nationales des origines humaines pour embrasser celle de son église universelle ; nous sommes passés d'objectifs terrestres insignifiants au royaume céleste de Dieu.— D'un Sinaï terrestre que l'on ne peut toucher à la Jérusalem céleste formée de pierres vivantes ajoutée une à une ; des ténèbres superstitieuses du traditionalisme à la glorieuse lumière de son amour. En tant qu'enfants de Dieu, nous avons le ciel dans notre cœur, la terre promise de son royaume. Répandons sa gloire dans le cœur de tous les peuples !

Cette vérité est tellement énorme qu'elle dépasse l'entendement ! C'est une formidable transition vers la plénitude de la stature de Dieu, comme une libération d'un ancien esclavage ou d'une tradition contraignante, doublée d'une reconnaissance de ce que signifie être un fils de Dieu dans toute sa plénitude, au lieu de n'être qu'un simple enfant de la lignée d'Abraham, avec une simple demeure terrestre.

Jésus disait : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs se seraient battus. Non, réellement, mon royaume n'est pas d'ici. »<sup>10</sup> Ce monde n'est pas notre demeure ; nous ne faisons que passer. Car « par la foi, Abraham a obéi à l'appel de Dieu qui lui ordonnait de partir pour un pays qu'il devait recevoir plus tard en héritage. Il est parti sans savoir où il allait. ... Car il attendait la cité aux fondements inébranlables dont Dieu lui-même est l'architecte et le constructeur. »<sup>11</sup>

Bien qu'Abraham soit parvenu jusqu'à la Terre promise, il ne trouva jamais le lieu qu'il cherchait, parce qu'Israël n'aurait pas pu le contenir. Si vous voulez une description de la vraie Terre Promise, vous n'avez qu'à lire le grand final de la Bible aux chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, l'éclatant apogée de la symphonie de Dieu, décrivant un lieu d'une beauté resplendissante, qui dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer.

« Mais, comme il est écrit, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, Dieu l'a préparé pour ceux qui l'aiment. Or, c'est à nous que Dieu l'a révélé, par son Esprit. »<sup>12</sup> Alléluia !

« Nous le savons, en effet : si notre corps, cette tente que nous habitons sur la terre, vient à être détruit, nous avons au ciel une maison que Dieu nous a préparée, une habitation éternelle qui n'est pas l'œuvre de l'homme. Car, dans cette tente, nous gémissons parce que nous attendons, avec un ardent désir, de revêtir, par-dessus ce corps, notre domicile qui est de nature céleste. »<sup>13</sup> « De fait, la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. »<sup>14</sup> Louons son nom !

*Première publication : février 1971. Adapté et réédité le 18 juin 2020. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.*

---

<sup>1</sup> Actes 13.32–33 BDS. (Sauf indication contraire, tous les versets suivants sont tirés de la Bible du Semeur.)

<sup>2</sup> Actes 13.45–47.

<sup>3</sup> Actes 13.48–49.

<sup>4</sup> Actes 13.52.

<sup>5</sup> Éphésiens 2.8–9.

<sup>6</sup> Actes 13.26 S21.

<sup>7</sup> Actes 10.34 S21.

<sup>8</sup> Actes 17.30.

<sup>9</sup> Luc 17.20–21.

<sup>10</sup> Jean 18.36.

<sup>11</sup> Hébreux 11.8–10.

<sup>12</sup> 1 Corinthiens 2.9–10 S21.

<sup>13</sup> 2 Corinthiens 5.1–2.

<sup>14</sup> Romains 8.19 S21.